

tions et des statistiques; développer l'application de la météorologie à l'aviation, à la navigation et à l'agriculture; encourager la recherche et aider à la formation technique.

Sept commissions techniques s'intéressant aux divers domaines de la météorologie moderne et six associations régionales se partagent le travail de l'OMM. M. Andrew Thompson, directeur du Service de météorologie du Canada, est président de l'Association régionale n° IV (Amérique centrale et septentrionale). L'organe supérieur de l'OMM est le Congrès, où chaque membre est représenté par le directeur de son service météorologique. Le Congrès se réunit au moins une fois tous les quatre ans; entre les sessions, la direction est assurée par le Comité exécutif, composé de 15 directeurs de services météorologiques et ayant à sa disposition, à Genève, un secrétariat d'une soixantaine d'employés.

En 1956 l'OMM s'est intéressée au premier chef à la préparation du programme météorologique pour l'Année géophysique internationale. Même si la plupart des études auront l'Antarctique pour théâtre, le service de météorologie du Canada sera chargé de maintenir 100 stations de surface, 4 stations d'ozone et 35 stations de thermométrie et d'hygrométrie à haute altitude. Le secrétariat de l'OMM est en train de mettre sur pied un centre d'information météorologique mondiale où afflueront et d'où seront diffusés les bulletins et les observations.

La Commission technique de la météorologie maritime, qui se réunit tous les quatre ans, a tenu sa deuxième session à Hambourg en octobre 1956. Elle a adopté une terminologie internationale des glaces maritimes qui vient s'ajouter à celle des vagues déjà établie. Elle a arrêté des projets selon lesquels des cargos et des paquebots complèteraient par leurs observations aérologiques le travail des navires météorologiques proprement dits. Certaines autres commissions techniques ont exécuté en 1956 des programmes bien remplis. En décidant de faire coïncider les observations en altitude par radiosonde avec celles au sol, on a probablement pris la mesure la plus importante de l'année. On a aussi entrepris des recherches sur le repérage des tempêtes, ainsi que, en collaboration avec l'UNESCO, sur les conditions de vie aux tropiques humides et dans les zones arides.

Bien qu'elle ne dispose pas elle-même de fonds d'assistance technique, l'OMM fournit de l'aide aux pays peu développés dans le cadre du programme élargi d'assistance technique. En 1955 l'OMM avait déboursé à ce titre, dans 23 pays, la somme de \$242,137; elle avait fourni 22 experts et assuré des stages d'études dans 36 bureaux météorologiques. En 1956 elle a accordé son aide technique à 21 pays; elle a fourni 17 experts et accordé 16 bourses d'études. En outre, dans la région IV, à laquelle appartient le Canada, elle a octroyé une subvention de \$15,000 pour l'organisation des importantes journées d'études internationales consacrées en février 1956 aux ouragans tropicaux; les assises s'étaient tenues à Ciudad Trujillo, dans la République Dominicaine, avec la participation de 56 météorologues venus